


# La Société Générale étend son périmètre dans l'indiciel

Avec le rachat d'activités de Commerzbank, la banque se développe auprès des particuliers et s'ouvre à l'Allemagne.

PAR VIRGINIE DENEUVILLE

 @VirgDeneuveille

 EMAIL [vdeneuveille@agefi.fr](mailto:vdeneuveille@agefi.fr)

**P**RÈS DE DEUX ANS APRÈS SON ACQUISITION par la Société Générale, l'intégration du pôle Equity Markets and Commodities de Commerzbank (qui comprend également activités de marché sur produits dérivés et produits de Bourse) prend enfin forme dans la gestion d'actifs et permet à Lyxor, filiale dédiée de la banque française, d'étendre son spectre dans l'indiciel. « L'opération s'est révélée complexe, car nous avons racheté un fonds de commerce, et non une société de gestion, en Allemagne. Il s'agissait donc de transférer les fonds ainsi que les équipes de gérants et les forces commerciales basés à Francfort, dans une nouvelle société que nous avons créée pour l'occasion, baptisée Lyxor Deutschland, explique Arnaud Llinas, responsable de la gestion indicielle et ETF chez Lyxor. Cela nous a pris une bonne partie de 2019 et a été finalisé en novembre. » Lyxor a parallèlement acquis dans le cadre de l'accord avec Commerzbank la société de gestion CFS basée au Luxembourg, dont le processus d'intégration s'est révélé plus aisé.

L'opération accroît les encours de Lyxor de 15 milliards d'euros (9 milliards dans la gestion ETF et 6 milliards dans la gestion active), les portant à 169 milliards d'euros fin 2019 (dont 79 milliards dans les ETF). « Cette acquisition nous permet de conforter notre position de leader européen des ETF », se réjouit Arnaud Llinas. Les lignes restent toutefois inchangées, Lyxor demeurant le troisième gérant en Europe dans ce domaine avec une part de marché de 8,8 % à fin 2019 (dont 1 % issu de l'acquisition).

Lyxor entend tirer parti des spécificités du marché allemand. Car contrairement à d'autres pays, tels que la France, où le poids des institutionnels est prédominant, « le marché ETF de particuliers est très profond en Allemagne », éclaire Arnaud Llinas. Selon le professionnel, ce marché connaît ainsi une croissance de 25 % par an depuis plusieurs années, contre une progression de 15 % pour l'ensemble du marché ETF

(particuliers et institutionnels) en Europe. « Cette surperformance va perdurer, la culture de l'investissement étant plus développée chez les particuliers outre-Rhin », prévoit-il.

Lyxor peut s'appuyer sur l'expertise des équipes de Commerzbank pour développer l'offre ETF auprès des clients particuliers en France (10 % des encours aujourd'hui, contre 50 % dans les activités reprises en Allemagne), mais également en Espagne et en Italie. Par ailleurs, « nous allons mettre en place de nouvelles solutions à base d'ETF telles que les mandats ou les fonds d'ETF, sur lesquels Commerzbank était bien positionné », annonce Arnaud Llinas.

## REFONTE DE LA GAMME

**La gamme** va être refondue. Sur la centaine de fonds ETF issus du périmètre acquis, la moitié se révèle relativement similaire à ceux qu'offrait Lyxor. Ces véhicules vont être fusionnés, l'idée étant que le plus important en taille accueille le plus petit. « Ces fonds portent sur les mêmes indices et ont généralement des frais assez proches. Néanmoins, nous nous sommes engagés auprès de nos clients à ce que l'écart de prix, s'il est en leur défaveur, ne dépasse pas 5 points de base », précise Arnaud Llinas. Lyxor a d'ores et déjà réalisé des rapprochements pour trois de ses véhicules, et le processus de fusion va se poursuivre tout au long de 2020. Parallèlement, « une cinquantaine d'autres fonds, qui vont être conservés, nous apportent des expertises que nous n'avions pas, telles que la couverture des 'small' et 'midcaps' allemandes », poursuit-il.

A l'issue de ce processus, Lyxor disposera d'un panel de quelque 250 fonds en Europe. « Cette acquisition présente un double avantage. Elle nous permet de dégager des synergies de coûts, grâce à la fusion de fonds nous permettant de générer des économies d'échelle, de même que des synergies de revenus avec l'ouverture de nouveaux canaux en Allemagne notamment », estime Arnaud Llinas. Des atouts bienvenus dans un marché de la gestion aujourd'hui hautement chahuté. ■



**Lyxor, filiale de la Société Générale, conforte sa position de numéro 3 européen des ETF.**